



Position du Comité d'agglomération

Motion visant à modifier l'article 18 alinéa 2 des Statuts de l'Agglomération de Fribourg

Mot_Leg2011-2016_2015_027

Auteurs : Jean-Marc Boéchat (Marly), Sébastien Dorthe (Matran), Jean-Pierre Gauch (Fribourg), François Grangier (Villars-sur-Glâne), Bruno Marmier (Villars-sur-Glâne) et Michel Moret (Avry)

Dans sa séance du 27 août 2015, le Comité d'agglomération préavise l'intervention susmentionnée, remise en séance de Conseil d'agglomération du 30 avril 2015, comme suit :

Qualification juridique :

La présente intervention constitue une motion. Elle porte sur un objet qui relève des attributions du Conseil d'agglomération selon l'article 5 alinéa 1 du Règlement du Conseil d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg, révisé le 28 novembre 2012 et approuvé par le Conseil d'Etat le 3 décembre 2013 (ci-après : RCA).

Recevabilité :

Cette motion vise à une modification du nombre des membres du Comité d'agglomération (ci-après : Comité) afin de le ramener au minimum légal prévu par l'article 22 alinéa 1 de la Loi du 19 septembre 1995 sur les agglomérations (LAgg ; RSF 140.2). Cette disposition prévoit que l'exécutif de l'organisation est composé d'au moins cinq membres. Actuellement, le nombre de membres du Comité est fixé par l'article 18 alinéa 2 des Statuts de l'Agglomération de Fribourg (ci-après : Statuts) à douze, chaque commune membre disposant d'un siège, sauf Fribourg qui bénéficie de deux sièges supplémentaires (cf. également article 3 alinéa 1 RCA). Une diminution du nombre de personnes siégeant au sein de cet organe requiert donc une modification partielle des Statuts dont la compétence incombe au Conseil (article 16 alinéa 1 lettre r des Statuts).

En ce sens, la présente motion est jugée recevable.

Le Comité est opposé à la transmission de cette motion pour plusieurs raisons. En dépit de la marge d'appréciation offerte par la loi quant au nombre de membres de l'exécutif, il est d'avis que sa composition actuelle, à douze membres, devrait en l'état être maintenue. La représentation de chaque commune au sein du Comité reflète en effet la contribution financière de ces dernières au fonctionnement global de l'Agglomération. Cette organisation ne disposant pas de ressources financières qui lui sont propres, procéder à une réduction des membres de l'exécutif aurait pour conséquence que certains de ses contributeurs ne seraient tout simplement plus représentés. Il convient également de ne pas négliger la source d'informations importante que constitue la présence de représentants des communes au sein du Comité. Il est à craindre que le flux des informations nécessaires au bon fonctionnement de l'organisation soit péjoré si certaines des communes membres doivent obtenir ou fournir des renseignements sur les dossiers qui les concernent par l'intermédiaire de tiers.

Le Comité note toutefois que la composition de l'organe exécutif pourrait à terme être revue, notamment en cas d'extension du périmètre de l'Agglomération. Il est toutefois d'avis que cette réflexion doit s'inscrire dans une perspective globale de refonte des institutions et non intervenir de manière ponctuelle à l'occasion d'une intervention parlementaire.

Pour ces motifs, le Comité préavise défavorablement la transmission de cette motion au Conseil.

Fribourg, le 10 septembre 2015

Standpunkt des Agglomerationsvorstandes

Motion betreffend die Änderung von Artikel 18 Absatz 2 der Statuten der Agglomeration Freiburg Mot_Leg2011-2016_2015_027

Autoren: Jean-Marc Boéchat (Marly), Sébastien Dorthe (Matran), Jean-Pierre Gauch (Freiburg), François Grangier (Villars-sur-Glâne), Bruno Marmier (Villars-sur-Glâne) und Michel Moret (Avry)

In seiner Sitzung vom 27. August 2015 hat der Agglomerationsvorstand die eingangs genannte Intervention behandelt, die er an der Sitzung des Agglomerationsrates vom 30. April 2015 entgegengenommen hat.

Rechtliche Qualifikation:

Die vorliegende Intervention stellt eine Motion dar. Sie bezieht sich auf ein in der Befugnis des Agglomerationsrates liegendes Geschäft, laut Artikel 5 Absatz 1 des Reglements des Agglomerationsrates der Agglomeration Freiburg, das am 28. November 2012 revidiert und am 3. Dezember 2013 vom Staatsrat genehmigt wurde (nachstehend: RAR).

Zulässigkeit:

Diese Motion strebt eine Änderung der Anzahl Mitglieder des Agglomerationsvorstandes an (nachstehend: der Vorstand), um diese auf das von Artikel 22 Absatz 1 des Gesetzes vom 19. September 1995 über die Agglomerationen (AggG; SGF 140.2) vorgesehene gesetzliche Minimum herabzusetzen. Diese Bestimmung sieht vor, dass die Exekutive der Organisation aus mindestens fünf Mitgliedern besteht. Die gegenwärtige Anzahl Mitglieder des Vorstandes wird von Artikel 18 Absatz 2 der Statuten der Agglomeration (nachstehend: Statuten) auf zwölf Personen festgelegt, wobei jede Mitgliedsgemeinde über einen Sitz verfügt, ausgenommen die Gemeinde Freiburg, die über zwei zusätzliche Sitze verfügen kann (s. auch Artikel 3 Absatz 1 RAR). Eine Herabsetzung der in diesem Organ verfügbaren Anzahl Sitze erfordert somit eine Änderung der Statuten, ein Verfahren, das dem Agglomerationsrat obliegt (Artikel 16 Absatz 1, Buchstabe r der Statuten).

Die vorliegende Motion ist in diesem Sinne zulässig.

Der Vorstand widersetzt sich jedoch einer Überweisung dieser Motion aus verschiedenen Gründen. Ungeachtet des Beurteilungsspielraumes, den das Gesetz in Bezug auf die Mitgliederzahl der Exekutive offen lässt, ist er der Meinung, dass seine gegenwärtige Zusammensetzung mit zwölf Mitgliedern aufrechterhalten werden sollte. Denn die Vertretung jeder Gemeinde im Rahmen des Vorstandes beruht auf die Grösse der finanziellen Beiträge, die jede Gemeinde zum reibungslosen Betrieb der Agglomeration global beisteuert. Da dieses Organ keine eigenen finanziellen Ressourcen besitzt, könnte eine Reduktion der Mitgliederzahl der Exekutive dazu führen, dass gewisse Beitragsleistende ganz einfach nicht mehr vertreten sind. Es gilt hier auch nicht ausser Acht zu lassen, welche wichtigen Informationsquellen die Anwesenheit der Vertreter der verschiedenen Gemeinden im Vorstand darstellen. Es ist zu befürchten, dass der notwendige Informationsfluss für den guten Betrieb der Organisation verschlechtert würde, wenn gewisse Mitgliedsgemeinden die Informationen über Dossiers, die sie betreffen, durch eine Vermittlung Dritter einholen oder mitteilen müssten.

Der Vorstand fügt aber hinzu, dass sich die Zusammensetzung des exekutiven Organs längerfristig verändern könnte, insbesondere anlässlich einer Erweiterung des Agglomerationsperimeters. Demgegenüber ist er jedoch der Überzeugung, dass man sich eine derartige Überlegung nur in einer globalen Perspektive zu einer umfassenden Umgestaltung der Institutionen stellen sollte. Eine derartige Änderung dürfe nicht einfach punktuell aufgrund der Gelegenheit eines parlamentarischen Vorstosses zustande kommen.

Aus diesen Gründen nimmt der Vorstand dazu negativ Stellung und widersetzt sich der Überweisung dieser Motion an den Rat.

Freiburg, den 10. September 2015